



Centre Universitaire Belhadj BOUCHAIB Ain-Temouchent
Institut des lettres et langues étrangères
Département des lettres et langue françaises

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de français
Option : littérature & civilisation

Intitulé :

La persistance du racisme anti-Noirs dans la société marocaine dans le roman
le Mariage de plaisir de Tahar BENJELLOUN

Sous la direction de :

Dr. ALLAM IDDOU Samira

Présenté par :

NAIT ABDELLAH Kheira

Membres du jury :

Président : M. DAHOU Ahmed

Examineur : Dr. BENSLIM Abdelkrim

Rapporteur : Dr. ALLAM IDDOU Samira

Année universitaire : 2018-2019

REMERCIEMENTS :

Gloire et louange revient à Allah qui m'a donnée la force et la volonté d'accomplir ce mémoire.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Je tiens à remercier tous d'abord mon encadreur madame ALLAM-IDDOU Samira pour avoir accepté de diriger ce travail ainsi, pour sa patience, sa disponibilité, et ses précieux conseils.

L'ensemble des professeurs qui m'ont aidée durant mon cursus de l'année universitaire.

Et sans pour autant oublier l'ensemble des jurys de m'avoir honoré de leurs présences en tant que président et examinateur à la soutenance de mon mémoire.

Enfin, je voudrais remercier mes chers parents pour leur soutien moral et leurs sacrifices durant mes études et surtout durant la réalisation de ce projet.

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Introduction générale..... | 5 |
| Chapitre I : étude du paratexte du roman <i>le mariage de plaisir</i>..... | 9 |
| Qu'est-ce que le paratexte ?..... | 11 |
| Analyse du paratexte:..... | 12 |
| Chapitre II : le racisme dans le roman <i>le mariage de plaisir</i>..... | 23 |
| Qu'est-ce que le racisme ? | 25 |
| Chapitre III : étude stylistique du roman <i>le mariage de plaisir</i>..... | 38 |
| <i>Le mariage de plaisir</i> , un conte philosophique ? | 40 |
| Conclusion générale..... | 52 |
| Bibliographie..... | 55 |
| Annexes..... | 60 |

Introduction générale

Dans le cadre d'une réflexion du départ de notre travail, nous avons eu comme parcours de recherche qui s'est focalisé sur «la persistance du racisme anti-Noirs dans la société marocaine dans le roman *le Mariage de plaisir* de Tahar BENJELLOUN ». Comme le racisme est un sujet omniprésent dans certains domaines comme la politique, la religion, le commerce ; nous avons décidé de l'exploiter dans la littérature, le domaine de notre spécialité.

Cependant, le choix du genre littéraire nous a posé un problème, mais le genre narratif, notamment le roman, était toujours notre genre préféré. Lors d'une publication sur Facebook nous avons découvert le roman de Tahar BENJELLOUN *le mariage de plaisir* qui traite, selon le résumé écrit sur la page le racisme, sans pour autant oublier la fluidité de son style. C'est ainsi que nous l'avons choisi comme objet d'étude.

Après avoir consulté et lu le roman, nous avons apprécié le contenu, ce qui nous a motivés à l'étudier avec enthousiasme. Notre envie de connaître mieux le roman a été renforcé par notre parcours littéraire.

L'auteur de notre corpus de recherche Tahar BENJELLOUN est une figure emblématique et importante de la littérature maghrébine et plus précisément la littérature marocaine d'expression française. Celle-ci se base sur la réalité sociale et culturelle du pays. Il est inévitablement le romancier maghrébin et contemporain le plus connu et étudié dans le cadre universitaire, surtout suite au prix Goncourt qu'il l'a eu en 1987 pour son livre *la Nuit sacrée*.

L'originalité des écrits de Tahar BENJELLOUN réside dans son art littéraire caractérisé par un plaisir fondé sur la tradition et la culture marocaines traitées par l'écrivain en se basant sur la vie quotidienne, citadine et rurale.

L'œuvre de Tahar BENJELLOUN côtoie souvent, la légende, les mythes ancestraux, les rites maghrébins et surtout le conte. D'ailleurs, son dernier roman *le Mariage de plaisir* publié en 2016 commence ainsi « il y avait une fois... ». Le roman raconte l'histoire d'Amir né à Fès dans une famille dont les membres sont les

descendants de la ligne du prophète. Amir est un commerçant, il est marié et père de quatre enfants ; Karim était l'un de ses fils, le cadet, il était atteint de ce qu'on appelle la trisomie 21. Malgré son esprit simple et naïf, Karim se caractérise par une grande sagesse.

À cause de son travail, Amir se rendait tous les ans au Sénégal et quittait Fès pendant des longs mois. À chacun de ses voyages, il contractait un mariage de plaisir pour ne pas tomber dans l'interdit. Nabou, une jeune femme noire, peule de Dakar, avec laquelle Amir renouvela le contrat de mariage. Après un moment il se découvrait amoureux d'elle ; il lui proposa de rentrer avec lui à Fès et de devenir sa deuxième femme. Elle hésita un peu parce qu'elle savait qu'il aurait tant de racisme là-bas, mais elle a fini par accepter.

Quand Amir et Nabou sont arrivés au Maroc, personne ne voulait d'elle, seul Karim se refusait de lui faire le moindre mal. La femme sénégalaise a souffert de beaucoup de discrimination et de ségrégation à cause de sa couleur de peau. Lalla fatma, la première épouse, l'a traitée comme une domestique et comme une esclave. Après un moment, la jeune peule a donné naissance à deux jumeaux l'un blanc et l'autre noir, ce dernier il va subir la même discrimination et le même racisme que sa mère à cause de sa couleur de peau.

Ensuite, nous nous sommes inclinée vers un cadre général de la recherche qui englobe et nous mène à poser la problématique suivante :

Comment la persistance du racisme anti-Noirs dans la société marocaine se manifeste-t-elle dans le roman *le Mariage de plaisir* de Tahar BENJELLOUN ?

À la base de notre problématique de départ, nous reformulons les hypothèses suivantes :

Une couleur de peau déterminerait bel et bien le destin des hommes dans une société marocaine.

Le métissage culturel pourrait sauver certains tandis qu'il peut bouleverser la vie des autres ou les envoyer carrément en enfers.

À fin de mener à bien notre étude, nous avons scindé notre travail en trois chapitres :

Dans notre premier chapitre, nous entamerons par scruter minutieusement le paratexte de notre corpus *le Mariage de plaisir*, dans le but de déduire le thème de l'œuvre « le racisme », et cela en s'appuyant sur l'ouvrage *seuils* de Gérard Genette¹.

Dans notre second chapitre, nous attaquerons au texte et plus précisément à la thématique qui est bien évidemment le racisme, nous répondrons à la problématique, ainsi que, nous confirmons les deux hypothèses. D'abord, nous traiterons le racisme comme phénomène universel puis, nous enchaînerons au racisme immergé dans la société marocaine.

Dans notre troisième chapitre, nous clôturons ce dernier volet par une étude stylistique afin de montrer la position de l'auteur et son style d'écriture qui est « le satirique » et surtout afin de prouver sa dénonciation envers ce phénomène qui est le racisme.

Pour finaliser, nous terminerons par une conclusion générale afin de récapituler l'ensemble de notre travail.

¹Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Ed. Seuil, 1987.

Chapitre I : étude du paratexte du
roman *le mariage de plaisir*

La bonne forme du livre lui donne généralement une belle présentation, cette dernière exige une analyse attentive qui s'intéresse d'abord à l'univers qui l'entoure et vis versa. Communément une œuvre littéraire ne se présente pas à l'état nu c'est-à-dire sans les éléments paratextuels, parce que tous simplement le lecteur prend en considération tous ce qui l'emballent. À ce propos Gérard Genette dit : «*un texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort de l'accompagnement d'un certain nombre de production* »².

En effet, ces éléments externes donnent au texte une certaine ornementation qui apporte une forme de vision partielle de l'intrigue du roman mais aussi, elle pousse le lecteur à vouloir découvrir la suite des événements de l'histoire en lisant la totalité de l'œuvre afin de connaître son contenu.

Pour cela, nous commencerons notre étude en consacrant tout un chapitre pour les éléments paratextuels du roman *le mariage de plaisir*.

En premier lieu, nous verrons qu'est ce que le terme paratexte veut dire et tous cela on s'appuyant sur les différentes définitions des théoriciens et en deuxième lieu nous analyserons le paratexte, c'est-à-dire nous avons divisé notre étude en deux parties, une petite partie théorique et l'autre pratique.

Dans ce chapitre nous avons basé beaucoup plus sur l'œuvre *Seuils* de Gérard Genette pour bien mener notre analyse des différents types de paratexte (péritexte auctorial et ses composants, le péri-texte éditorial et ses composants).

² Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, P.07

1. Qu'est ce que le paratexte ?

Le paratexte est une notion de théorie littéraire principalement définie par Gérard Genette, d'abord dans *Palimpseste. Littérature au second degré* en 1982, il était parmi l'un des cinq types de transtextualité, et puis il était théorisé dans *Seuils* en 1987. Celui la est un ensemble des éléments entourant un texte fournissent une série d'information, Gérard Genette a distingué deux sortes de paratexte regroupant des discours et pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte auctorial) et de l'éditeur(paratexte éditoriale).

Shigemishinya précise que :

Le paratexte peut rester bien sur à l'extérieur du texte central : c'est le cas d'entretien ou du journal intime ; il peut néanmoins incorporer des petit textes comme le nom d'auteur, la préface, la prière d'insérer, les entretien ou d'autres textes souvent courts, lesquels partagent le même espace que le texte central. En revanche, les quatre autres types de transtextualité se place hors du texte central, et établissent certaines relations avec le texte. En d'autres termes, le paratexte se caractérise par ce paradoxe : il appartient au texte central, en même temps qu'il est hors du textecentral.³

1.1.Le paratexte auctorial :

Le paratexte auctorial contient tout ce qui appartient et sous la responsabilité de l'auteur. Ce dernier est composé d'un péritexte, épitéxte privé et épitéxte public.

D'abord, le péritexte contient : le nom de l'auteur, titre, intertitres, dédicace, épigraphes, préfaces et notes.

³Shinya, SHIGMI, « *La et les matières de ses supports, le paratexte du web.* » Fabula/ colloques, Enseigner la littérature à l'université aujourd'hui, en ligne, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document1537.php>, consultée le 23/01/2019 à 15 :35

Ensuite, l'építex-te privé on trouve : correspondances, journaux íntimes, confidences et avant-texte et en fin pour l'építex-te public regroupe tous qui est médiations, interviews, entretiens et colloques. Gérard Genette définit l'építex-te public « *tout élément paratextuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume, mais qui circule en quelque sorte à l'air libre, dans un espace physique et social virtuellement limité.* »⁴

1.2.Le paratexte éditorial :

Comme le paratexte auctorial il se compose d'un pítex-te et építex-te. Le pítex-te d'un paratexte éditorial contient : les couvertures, jaquettes/bandeaux et prière d'insérer. Selon Gérard Genette le pítex-te éditorial « *zone de texte qui se place sous la responsabilité directe et principale de l'éditeur (...). Cet aspect du paratexte est essentiellement spatial et matériel.* »⁵

Et puis l'építex-te se compose de : la publicité, catalogues et presse d'édition. Ces derniers sont mise en place afin de commercialiser et de faire connaître le livre et le vendre.

1.3. Analyse du paratexte:

Dans cette étape nous allons analyser le paratexte du roman *leMariage de plaisir* attentivement. Pour mener à bien notre étude du paratexte nous avons subdivisé cette analyse en deux parties, comprenant les deux éléments : l'analyse du pítex-te et l'analyse de l'építex-te et tous cela on se référant principalement à l'ouvrage de Gérard Genette *Seuils*.

1.3.1. Analyse de pítex-teauctorial :

Concernant notre corpus les éléments relevant du pítex-teauctorial sont : nom de l'auteur, le titre, les intertitres, dédicace, l'épigraphe. Nous allons tenter de les analyser minutieusement.

⁴ Genette, Gérard, op.cit, p. 346

⁵ Genette, Gérard, op.cit, p. 21

1.3.1.1. Le nom de l'auteur :

D'habitude, on ne lit pratiquement jamais une œuvre littéraire sans connaître le nom de son auteur, que ça soit un nom authentique ou bien un pseudonyme.

Ce n'est très rare aujourd'hui ou on peut trouver des œuvres littéraires qui sont signées en anonymat. Cependant, dans le passé on trouvait des œuvres littéraires en anonymat et cela revient peut être à des craintes d'avoir mal compris ou bien a fortiori pour se protéger, dans le but de révéler plus librement certains faits, d'exposer sans danger certaines opinions politiques ou religieuses.

Comme le montre Gérard Genette :

L'inscription au périphrase du nom, authentique ou fictif, de l'auteur, qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si « naturelle », ne l'a pas toujours été, si l'on en juge par la pratique classique de l'anonymat, et qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément du paratexte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres...⁶

1.3.1.1.1. L'onymat :

L'onymat c'est le cas le plus fréquent et le plus général pour les auteurs et cela signifie lorsque l'auteur utilise son vrai nom c'est-à-dire il apparaît avec son nom d'état civil. Selon Gérard Genette « *signer une œuvre de son propre nom est un choix comme un autre, et que rien n'autorise à juger insignifiant* »⁷. L'auteur donc est le seul responsable de signer son œuvre en employant son pseudonyme ou d'ancrer son propre nom.

Dans le cas de notre corpus il s'agit bien d'onymat ; le nom d'auteur du *le Mariage de plaisir* Tahar BENJALLOUN se place à la première de couverture.

⁶ Genette, Gérard, op.cit. p. 41.

⁷ Genette, Gérard, op.cit. p. 43.

La connaissance du nom authentique d'écrivain nous a bien facilité la tâche de choisir notre objet de recherche, parce que l'identification de l'auteur est aussi importante chez le lecteur, elle joue un rôle important dans la réception de cette œuvre pour qu'elle soit vendue.

Tahar BENJELLOUN paraît très convaincus de ses écries et ne prenait pas en considération les critiques, c'est pour cela il s'est démarqué aux autres qui ont choisi l'anonymat. Sartre affirme que l'écrivain est responsable et engagé dans ses écrits « *l'écrivain qu'il le veuille ou non, est un homme engagé dans l'univers de langage.* »

1.3.1.2. Le titre :

Le titre est un élément incontournable dans une œuvre littéraire et le plus important dans le paratexte.

Le choix de celui-ci joue un rôle commercial dans le domaine de marketing. Selon Christiane Achour « *le titre est souvent choisi en fonction d'une attente supposée du public, pour les raisons de "marketing" (...) il se produit un feed-back idéologique entre le titre et le public* »⁸

C'est la clé qui amène le lecteur à pénétrer dans le livre sans l'avoir même ouvert, surtout si l'auteur de cet œuvre est très méconnu dans la scène artistique parce que, le titre par sa beauté capable d'établir un lien entre le lecteur et le texte.

Claude DUCHET dans son étude intitulée *éléments de titrologie romanesque* définit le titre comme :

Un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman.⁹

⁸ Achour Christiane, Bekkat Amina, *pour la structure des récits*, CONVERGENCE CRITIQUES II, édition de tell, Alger, 2002, P.71. URL : https://www.memoireonline.com/04/15/9034/m_Poetisation-dun-univers-chaotique2.html . Consulté le 25/01/2019

⁹ Duchet, Claude, *élément de titrologie romanesque*, IN LITTÉRATURE n° 12, décembre 1973. URL : https://www.memoireonline.com/04/15/9034/m_Poetisation-dun-univers-chaotique2.html . Consulté le 25/01/2019

De ce fait, on constate que le titre est le premier indicateur, le premier guide qui approche le lecteur d'une œuvre.

L'emplacement du titre *mariage de plaisir* apparaît en haut de la première de couverture, juste en dessous du nom d'auteur. Il est aussi répété sur le dos de couverture et la page de titre.

On premier lieu, le titre *mariage de plaisir* à un rapport avec la religion islamique plus précisément avec la secte du chiisme

Genette distingue deux sorte de titres : les titres thématiques qui désignent le contenu de l'ouvrage et les titres rhématiques qui annonce sa forme.

Pour le cas de notre corpus *mariage de plaisir* c'est un titre thématique car il annonce le thème du texte.

Genette attribue quatre fonctions du titre :

Fonction descriptive

Fonction connotative

Fonction d'identification

Fonction séductive

Pour notre cas le titre *mariage de plaisir* a une fonction séductive parce qu'en fait le roman ne parle pas que sur le mariage de plaisir mais, il nous décrit comment le racisme est né à partir de ce mariage.

1.3.1.3. Les intertitres :

Selon Gérard Genette : « les intertitres sont des titres qui ont la particularité d'être à l'intérieur du livre, voire du texte »¹⁰. Ces derniers aident les lecteurs à avoir la possibilité de se faire une idée sur le texte, bien évidemment s'ils possèdent les éléments habituels d'un titre c'est-à-dire « intitulés ».

¹⁰ Genette, Gérard, *op. cit.* P.271-292.

En revanche les intertitres peuvent être dénués de titre, du coup ils seront désignés par « intertitres muets » ou « intertitres chiffrés ».

Pour notre cas, le roman *mariage de plaisir* est fragmenté en chapitre par des intertitres chiffrés. Ces derniers, sont numérotés par des chiffres arabes de 1 à 8, ils ne jouent pas un grand rôle sauf qu'ils annoncent ce qui va être développés ensuite.

1.3.1.4.Dédicace :

Après avoir lu et contemplé de nombreuses œuvres écrites, souvent on a trouvé une dédicace, qui est un élément incontournable pour certains auteurs. Ces derniers l'utilisent comme une sorte d'un hommage pour quelqu'un qui est considéré comme un être très chère pour eux.

Tahar BENJELLOUN a dédié son œuvre *mariage de plaisir* à « Amine ». Après avoir jeté un coup d'œil sur sa vie privé il est marié et il a quatre enfants : Meriem, Ismane, Yanis et Amine, la famille de l'auteur tient une grande place chez lui. Comme *le racisme est expliqué à ma fille*¹¹ était une œuvre dédié entièrement à sa fille Meriem et le roman *sur ma mère*¹² était une pensée pour rendre un hommage à sa mère Lalla Fatma, donc on constate que cette dédicace est faite cette fois ci pour son fils Amine.

1.3.1.5.L'épigraphe :

L'épigraphe inscrit au début de notre corpus est la suivante :

*«Par Dieu, ma sœur, raconte-nous une histoire pour égayer
notre veillée.*

— *Bien volontiers et de tout cœur, répondit Shahrâzâd,
si ce roi aux douces manières le veut bien. »*

— *À ces mots, le roi que fuyait le sommeil fut tout
joyeux d'écouter un conte.*

¹¹ BENJELLOUN, Tahar, *le racisme expliqué à ma fille*, Seuil, 1998

¹² BENJELLOUN, Tahar, *sur ma mère*, Gallimard, Collection folio, 2009

« On raconte, Sire, ô roi bienheureux, qu'il y avait une fois... »¹³

L'épigraphe est donc une citation courte située dans le livre, à la bordure d'un texte.

Je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre ; « en exergue » signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace, si dédicace il y a.¹⁴

Comme le dit Gérard Genette l'épigraphe n'est pas choisit fortuitement, mais elle est visé. L'épigraphe qu'a choisit l'auteur sont quelque vers ou propos du célèbre conte *milles et une nuit* ou tout le monde sait que chaque nuit Shahrazade raconte une histoire à son roi, et bien pareil pour l'auteur BE NJELLOUN. Cet auteur a prit l'habitude de conter chaque fois à ces lecteurs des histoires pas des milles et une nuit mais des histoires de la réalité que de la fiction.

1.3.2. Analyse de l'épitexte auctorial :

Dans cette étape d'épitexte auctorial on va aborder l'épitexte public qui regroupe tous ce qui est médiations, interviews et colloques. Nous avons choisi d'intéressé beaucoup plus pour cet épitexte du fait du manque de documentation en ce qui concerne l'épitexte privé.

1.3.2.1. Épitexte public :

Dans une interview avec Philippe VALLET¹⁵, l'auteur Tahar BENJELLOUN reconnaît qu'il s'est inspiré des membres de personnes de sa famille pour des

¹³ BENJELLOUN, Tahar, *le Mariage de plaisir*. Ed. Gallimard, collection Folio, P. 11

¹⁴ Genette, Gérard, op.cit. p. 147.

¹⁵ Philippe VALLET journaliste et animateur de l'émission « le livre du jour » sur France info.

personnages de *lemariage de plaisir* comme l'oncle des jumeaux Brahim, marié à deux femmes noires. En effet, le personnage Brahim est un personnage qui existe chez Tahar BENJELLOUN, c'est son oncle, le frère aîné de son père.

1.3.3. Analyse de périphrase éditorial :

Dans cette étape de périphrase éditorial on va analyser la première de couverture (illustration), la quatrième de couverture

1.3.3.1. Première de couverture :

La première de couverture de notre corpus comporte d'abord le nom de l'auteur Tahar BENJELLOUN qui est mentionné juste en haut de la couverture, ensuite juste en dessous se trouve le titre du roman *lemariage de plaisir*.

1.3.3.1.1. L'illustration :

L'illustration est une image « *une représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques* »¹⁶

C'est une image narrative qui a un sens qui s'applique à un roman précis c'est-à-dire elle n'est pas libre, parce qu'elle se réfère à l'histoire du texte. Donc on constate que c'est un élément essentiel qui donne une idée générale sur ce qu'il ya dans un roman, de plus ses détails (compositions de couleurs et de formes) suscitent le lecteur à découvrir la totalité de l'œuvre.

L'illustration de notre corpus est bien une photographie qui représente une jeune femme noire vêtue d'un habille traditionnel typiquement africain, c'est se qu'on appel le boubou, il est de multiples couleurs très foncées, et surtout richement décorés de plusieurs motifs qui évoquaient tous une significations précise ou indiquaient l'appartenance à une certaine région ou un certain groupe ethnique.

¹⁶Dictionnaire encyclopédique 2005. Ed. Philippe Auzou, 2004, Paris, P.960.

Elle attache sur sa tête un morceau de tissu ce qui donne une version féminine du turban, cette tenue est portée dans l'Afrique subsaharienne surtout l'Afrique de l'ouest comme le Sénégal, ce type de vêtement large est très privilégié pour un climat tropical. Elle perce ses oreilles en boucle d'oreilles en or et elle met sur son cou une chaîne fine se qui symbolise peut être sa richesse.

En arrière plan, une femme africaine apparaît à peine en filigrane, apportant son bébé sur son dos. Cette méthode est totalement ancrée dans les traditions africaines.

L'illustrateur Michel RENAUDEAU semble être très professionnel dans son domaine de la photographie, mais aussi il semble être connaisseur de l'aire Africaine. *« Michel RENAUDEAU est un photographe spécialisé dans le reportage de voyage, parcourt le monde entier pour la presse de l'édition. Après 20 ans passés en Afrique à parcourir ce continent de long en large, il reprend en 1985 l'agence Hoa-Qui, qui l'a développée, ouvre ses portes à de nombreux photographes. »*¹⁷

L'interprétation de cette image et son assemblage avec le titre nous a permis d'anticiper le contenu du roman et de deviner qu'il s'agit d'un mariage d'une durée déterminée avec une jeune femme africaine. Ce mariage semble être fait sous certaines conditions.

¹⁷ <https://renaudeau.book.fr/> consulté le 25/02/2019

1.3.3.2. La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est le verso du roman. Contrairement à la première de couverture elle représente la dernière page extérieure du livre, cette dernière elle joue un rôle influent sur le lecteur car elle contient des éléments formels sur un corpus donné.

Les éléments formels qui apparaissent sur le dos de notre corpus sont encore une fois le nom de l'auteur et le titre du roman, l'extrait du corpus de surcroît, le code barre et la maison d'édition et de la collection, ainsi que le prix et le nom de l'illustrateur de la photo de couverture Michel RENAUDEAU.

1.3.3.2.1. : L'extrait du corpus :

L'extrait d'un corpus ou bien le résumé est une « *représentation de l'essentiel d'un texte, d'un ouvrage, d'une théorie.* »¹⁸

Le résumé compte parmi les éléments indispensables du paratexte qui apparaît sur la quatrième de couverture. Pour le lecteur c'est la clé de voûte, parce qu'il lui donne un accès rapide sur le contenu du roman ainsi qu'il lui donne l'impression si cet œuvre pourrait l'intéresser dans sa recherche universitaire.

Pour notre cas nous affirmons bel et bien que le résumé de notre corpus nous a bien élucidés l'histoire du *mariage de plaisiren* donnant un bref aperçu sur les grands événements, ainsi que le thème principal et ce qui a facilité le choix de l'œuvre. Cette démarche, nous a aidées à avoir une idée générale sur le corpus et de déduire que le thème principal est le racisme.

¹⁸ Dictionnaire encyclopédique 2005, Ed. Philippe Auzou, Paris, 2004, P.1007

1.3.3.3. La maison d'édition, collection :

Mariage de plaisir a été édité la première fois chez Gallimard le 11 février 2016, dans une collection qui s'intitule « collection blanche » qui est caractérisée par la teinte crème de sa carte de couverture. Cette collection est considérée comme la plus grande en littérature et de critique françaises de cette édition.

Gallimard est une maison d'édition très importante en France car, elle propose des textes littéraires du XXe siècle et surtout contemporaine.

Notre corpus *mariage de plaisir* a été réédité une autre fois chez la même édition Gallimard le 02 novembre 2017 mais, dans une autre collection qui est « folio n° 6385 » au format poche. Contrairement à la collection traditionnelle, folio a été présentée d'une façon significative, en invoquant l'illustration de couverture qui a été évolué vers l'utilisation de photographies et de couleurs. D'ailleurs, dans cette collection le nom de l'auteur est inscrit en gras et avec une couleur rouge, il garde une police distincte « univers »¹⁹ au titre qui est inscrit en couleur noir et avec une police de times new roman.

Sur les derniers pages de notre corpus nous trouverons la liste des œuvres du même auteur Tahar BENJELLOUN qui sont éditées dans la même collection tel que *l'ablation, le bonheur conjugal, Harrouda, lettre à matisse et autres écrits sur l'art*, etc., et il s'agit même aussi d'autres œuvres célèbres publiées chez d'autres maisons d'éditions comme *l'enfant du sable, Moha le fou Moha le sage, la nuit sacrée, le premier amour est toujours le dernier* etc., ces derniers été éditées chez Seuil.

¹⁹ Univers est une police d'écriture dessinée par Adrian Frutiger chez Deberny&Peignot en 1953 pour les machines à écrire IBM, c'est un classique de la typographie contemporaine. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Univers_\(police_d%27%C3%A9criture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Univers_(police_d%27%C3%A9criture)) . Consultée le 13/03/2019

À la clôture de ce chapitre et après avoir analysé et abordé quasiment tous les éléments paratextuels disponibles par rapport à notre corpus *mariage de plaisir*, nous affirmons que l'étude minutieuse de chaque composant nous a fournis des informations. Ces derniers nous ont permis d'anticiper sur le contenu de l'œuvre.

L'assemblage de tous les éléments périphériques nous a donné une forme de vision partielle sur l'intrigue du roman et surtout ils nous ont donnés l'envie de découvrir la totalité de l'œuvre.

Nous pouvons certifier aussi que d'après cette démarche, nous avons déduis le thème principal de notre corpus qui est le racisme et que ce dernier est né d'un mariage de plaisir.

Chapitre II : le racisme dans le roman

le mariage de plaisir

Après avoir particularisé tout le premier chapitre pour une étude d'éléments paratextuels, dans ce deuxième chapitre nous nous consacrons au texte, à sa structure, à sa profondeur et surtout à son histoire, et plus précisément à la thématique.

Chaque œuvre littéraire écrite possède un thème unique et principal qui se dévoile au cours de l'histoire. Ce thème, peut être actuel comme il peut être universel, le choix de celui-ci dépend de l'accueil qu'il trouve auprès du lecteur parce que, l'image et la notion d'intérêt de ce dernier est toujours présente à la conscience de l'écrivain.

Pour le cas de notre corpus *le Mariage de plaisir*, l'auteur Tahar BENJELLOUN a choisi un thème universel qui est le racisme. En fait ce n'est pas pour la première fois qu'il s'attaque au thème mais, il l'a abordé auparavant dans *le racisme expliqué à ma fille*²⁰ et autres, donc on peut dire qu'il l'a adopté. Contrairement au thème actuel qui est temporaire, l'écrivain BENJELLOUN a élu le thème universel parce qu'il est important, et il reste tout au long de l'histoire humaine ainsi que, plus le thème a un intérêt durable, plus la vitalité de l'œuvre est assurée.

D'abord, dans ce chapitre nous consacrerons au racisme qui se considère comme le thème principal du roman. Nous verrons comment ce phénomène universel a émergé dans le monde depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Nous allons découvrir aussi le racisme de nombreux philosophes tel que Voltaire, Kant etc.

Ensuite, nous aborderons le racisme imprégné dans la société marocaine envers les africains subsahariens.

²⁰ BENJELLOUN, Tahar, *le racisme expliqué à ma fille*, Seuil, 1998.

2. Qu'est ce que le racisme ?

Le racisme est une idéologie qui considère une certaine catégorie de personne comme étant supérieur à d'autres. Selon le dictionnaire Larousse : « *idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les races ; comportement inspiré par cette idéologie* »²¹, ou « *attitude d'hostilité systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personne* »²² ; cette attitude d'hostilité peut aller jusqu'à la violence envers les individus en raison de leurs couleurs de peau, de leurs races, de leurs appartenances à un certain groupe ethnique.

2.1. Un aperçu sur le racisme :

Le racisme a toujours existé depuis des millénaires, en revanche le mot racisme apparaît que tardivement au XIXe siècle. En fait, on a passé de la race au racisme. Le terme race vient de l'italien « *razza* » ; « *population animale, résultant par sélection, de la subdivisions d'une même espèce et possédant un certain nombre de caractères communs transmissibles d'une génération à la suivante.* »²³ Selon le dictionnaire Larousse.

D'abord, on a utilisé le mot race au XVIIIe siècle pour les animaux afin de désigner leur variété biologique, et même pour les plantes dans le but de trier leurs espèces, cette classification a été faite la première fois par des naturalistes comme Linné et Buffon, ces derniers ont fini de faire la même tentation pour les humains.

Ensuite, Carl Von Linné a appliqué ce concept sur la catégorie Homo sapiens et celle-ci a été subdivisée en cinq groupes de rang inférieur Africanus, Americanus, Asiaticus, Europeanos, Monstrosus. Cette subdivision a été basée sur des critères géographiques de lieu d'origine et puis, plus tard sur la couleur de peau.

²¹Dictionnaire Larousse version électronique URL :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932> .Consulté le 03/04/2019

²² Dictionnaire Larousse version électronique URL :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932> .Consulté le 03/04/2019.

²³ Ibid.

Selon lui chaque race possédait certaines caractéristiques qu'il l'a considérée comme étrangère pour les individus qui la représentaient.

Les indiens d'Amérique sont « colériques, rouges de peau, francs, enthousiastes et combatifs » ; les Africains « flegmatiques, noirs de peau, lents, détenus, négligents » ; les Asiatiques « mélancoliques, jaune de peau, inflexibles, sévères et avaricieux » ; les Européens « sanguin, pâles, musclés, astucieux, rapides, inventifs ». La catégorie des hommes « monstrueux » regroupe quant à elle les « nains des Alpes », les « géants de Patagonie » et plus improbable encore les « Hottentots monorchides » ; autrement dit, des créatures du sud de la Namibie.²⁴

De ce fait, le naturaliste Linné est devenu le causatif du racisme scientifique.

Appliqué à l'homme, cette théorie de classement est devenue un critère de discrimination et de ségrégation raciale parce qu'on sait que toute l'humanité dérive d'un même couple unique (Adam et Ève) autrement dit elle est monogéniste. Donc, on constate que cette théorie n'est pas valable pour les êtres humains puisque leur patrimoine génétique est commun et il est beaucoup plus métissé que les animaux.

Hélas ! Graduellement le terme race change de sens sous une nouvelle signification et devient « Réunion d'individus appartenant à la même espèce, ayant une origine commune et des caractères semblables, transmissibles par voie de génération, ou, en d'autres termes, variété constante dans l'espèce. »²⁵

²⁴Linné, *Systema Naturae*, la seconde édition (1740), URL : http://www.territoire3.org/Blog/Entries/2013/11/1_mat4_files/rqr.pdf . Consulté le 07/04/2019.

²⁵ Dictionnaire électronique URL <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/race/> Consulté le 07/04/2019.

2.1.1. Le racisme des lumières :

Malheureusement, le siècle des lumières qui étaient rependu comme un siècle de progrès, d'invention, d'égalité et de liberté et ainsi que les membres de ce mouvement qui se voyaient comme une élite ouvraient la porte à ce qu'on appellera plus tard leracisme.

Dans la période de XVIII-XIXe siècle, on se dispute beaucoup sur l'origine de l'humanité ; le débat était entre monogénistes²⁶ comme le philosophe Kant et polygénistes²⁷ comme le philosophe Voltaire.

Ce dernier avouait :

Il me semble alors que je suis assez bien fondé à croire qu'il en est des hommes comme des arbres ; que les poiriers, les sapins, les chênes et les abricotiers, ne viennent point d'un même arbre, et que les blancs barbus, les nègres portant laine, les jaunes portant crins, et les hommes sans barbe, ne viennent pas du même homme.²⁸

Voltaire et d'autres philosophes de lumièresoutenaient l'idée de polygénisme qui dit que tous les hommes n'étaient jamais fils/fille du même couple (Adam et Ève) et cela juste pour contredire à l'église et au récit biblique « *L'enseignement chrétien est fondé sur des erreurs. Ainsi, l'idée que tous les hommes sont issus d'un même père et d'une*

²⁶ Vient du monogénisme : théorie anthropologique selon laquelle toutes les populations humaines auraient une origine unique. URL <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/monogenisme/>. Consulté le 07/04/2019

²⁷ Vient de polygénisme contraire de monogénisme « selon le Littré » : système d'après lequel on admet que les races humaines actuelles descendent de plusieurs couples. URL <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/polygenisme/>. Consulté le 07/04/2019.

Cette théorie de polygénisme est annoncée dès le XVIIe siècle par la théorie préadamite d'Isaac la Peyrère URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Polyg%C3%A9nisme> Consulté le 07/04/2019

²⁸Voltaire, *Traité de Métaphysique*, 1734 chap. 1 : « Des différentes espèces d'hommes ».URL :http://www.territoire3.org/Blog/Entries/2013/11/1_mat4_files/rqr.pdf. Consulté le 07/04/2019

même mère, Adam et Ève, est fausse. Les races humaines n'ont rien à voir entre elles. Elles ont des origines différentes. »²⁹

Donc, on constate que ce polygénisme se considère comme un pilier des théories racistes.

Le philosophe allemand et le monogéniste Kant s'oppose à Voltaire sur l'idée de l'espèce humaine et confirme que pour lui l'humanité ne peut qu'être unique. Cependant, il a une vision de races inférieures semblable à celle des polygénistes.

Comme le souligne Emmanuel Eze, Kant écrit :

Dans les pays chauds, les hommes mûrissent plus vite à tous égards, mais ils n'atteignent pas la perfection des zones tempérées. L'humanité atteint la plus grande perfection dans la race des Blancs. Les Indiens jaunes ont déjà moins de talent. Les Nègres sont situés bien plus bas. Les blancs possèdent toutes les impulsions de la nature dans les affects et les passions, tous les talents, toutes les dispositions à la culture et à la civilisation et peuvent aussi promptement obéir que gouverner. Ils sont les seuls avançant toujours à la perfection.³⁰

Les autres monogénistes comme le naturaliste Buffon trouvent que le climat, la nourriture, le sol, les mœurs de la société ont un facteur pour que les apparences des hommes se distinguent.

Ces derniers, Voltaire, Kant, Buffon se sont retrouvés sur un même point qui est la supériorité irréfutable de la race blanche.

²⁹ Voltaire, *Essai sur les mœurs et l'esprit des Nations*, 1756. URL : <https://www.contreculture.org/AG%20Voltaire.html> Consulté le 08/04/2019

³⁰ Kant, *la couleur de la raison : l'idée de « race » dans l'anthropologie de Kant*, URL : <https://www.slate.fr/story/163550/prendre-serieux-cote-obscur-philosophes-lumieres-racisme-kant-locke>. consulté le 11/04/2019

Le Français le comte Arthur de Gobineau est considéré comme le médiocre penseur et écrivain qu'a connu la France, c'est le premier qui a théorisé la hiérarchie des races humaines. Il a défendu l'idée de l'injustice en consacrant tout un Essai qui s'intitule *l'inégalité des races humaines* en 1885, où la race blanche est bien favorisée.

De ce fait, on constate que c'est l'Europe est le berceau du racisme et malheureusement l'Afrique en sort traumatisée.

En revanche, même en Afrique il y a une certaine hiérarchie entre les maghrébins et les africains subsahariens, l'image de ces derniers chez les maghrébins ne se distinguent pas à celle des européens bien qu'ils se partagent le même continent. Au Maroc, à titre d'exemple les migrants subsahariens ont souvent soumis à des stéréotypes comme porteurs des maladies, d'épidémies, criminels, agresseurs, etc.

Notre corpus *le Mariage de plaisir*, de l'auteur Tahar BENJELLOUN nous a bien entrés dans la peau de la société marocaine. À travers ces pages, on découvre le racisme qui s'étend au cours de trois générations, jusqu'à ce qu'il devient omniprésent au fil des années, voire même plus étouffant ainsi, il nous a bien affirmé que pour les marocains l'africanité n'est qu'une affaire de couleur de peau.

2.2.L'enfermement de la ville de Fès :

D'abord, dans ce roman, le racisme n'est pas exprimé en premier lieu par les relations agitées entre les personnages, mais par le renfermement de la ville de Fès.

En ce temps-là, Fès tournait alors encore le dos au monde.
Cela faisait plus de quarante ans maintenant que le Maroc
était sous protectorat français et la vieille aristocratie fassie

qui tenait la ville maintenait son autorité avec un calme et une sérénité remarquables. Ce qui se passait en dehors de la médina ne les concernait pas.³¹

À partir de cette citation, on constate que la ville de Fès apparaît comme rejetant le monde extérieur. Ce qui s'est passé en dehors d'elle ne l'a concernait pas.

Dans cette période, le Maroc était colonisé par la France, néanmoins Fès était hors d'atteinte. Le visiteur de la ville va être surpris tellement que tout est rentré dans l'ordre.

Pour eux, le monde s'arrêtait là, dans ces ruelles, dans ces vieilles maisons dont certaines étaient des palais, attendant l'éternel retour de la saison des citronniers. Les artisans faisaient de l'artisanat, les commerçants commerçaient, les seigneurs se déplaçaient à cheval dans les ruelles étroites et n'avaient aucun doute sur leur supériorité de classe³²

Ses habitants tellement étaient fiers de leur ville et son passé prestigieux et fabuleux, ils préféraient être incarcérés sur eux-mêmes et garder cette arrogance et cette supériorité aristocratique.

C'étaient eux d'ailleurs qui, au dix-neuvième siècle, avaient choisi la petite place ronde entre Achabine et Chémayineau fin fond de la médina pour instaurer un jeudi par mois un marché où l'on vendait des esclaves noires ramenées d'Afrique.³³

³¹ BENJELLOUN, Tahar, *le mariage de plaisir*, Ed. Gallimard, collection Folio, 2016, p.18

³² Ibid.

³³ Ibid.

Les Fassis se croyaient supérieurs aux autres car, ils se prétendaient comme les descendants de la ligne de prophète. Ils se considéraient comme musulmans arabes qu'africains, même s'ils se partagent le même le continent, «*Les Fassis étaient blancs donc supérieurs aux Noirs d'où qu'ils viennent* »³⁴.

Cependant, leurs actes se contredisent avec les valeurs de l'islam qui dénonce le racisme.

L'esclavage était naturel et légitimé chez eux, d'ailleurs les premiers esclaves étaient emportés et acheminés à travers le désert jusqu'au marché et cela grâce aux commerçants. Il s'agit d'une domination la plus extrême ou l'homme était assimilé à une marchandise qui se vend.

Les premières esclaves étaient arrivées au Maroc grâce au commerce que les Fassis les plus entreprenants faisaient avec les pays d'Afrique les plus proches. Même s'ils partageaient le même continent, loin d'eux l'idée de se considérer comme des Africains.³⁵

2.3. Le mal d'être africain :

Dans ce conte le racisme se fait sur trois générations, la première qui commence dans la période coloniale environ les années 40-50. Ce phénomène va naître d'un mariage de plaisir entre Amir le Fassie et Nabou la Sénégalaise.

Ce mariage a ouvert la boîte de Pandore³⁶ sur la jeune femme noire et sa famille plus tard. Dès son arrivée au Maroc, elle a confronté la méchanceté de Lalla Fatma la première épouse. Au début, notamment le premier jour l'a traitée comme

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

³⁶ La boîte de Pandore : dans la mythologie grecque c'est une boîte qui comporte tous le malheur du monde.

une invitée et qu'elle devait quitter la maison « *Tu es là pour combien de temps ? Quelques jours, une semaine ou deux ?* »³⁷.

Ensuite, elle l'a traitée comme une domestique, une femme de ménage qui faisait tous les corvées du foyer.

Bon, ta place avec les domestiques. Tu es là pour travailler, pour faire le ménage, laver le linge, le repasser, et obéir aux ordres. Tu mangeras avec les deux autres femmes, paysannes qui s'occupent de la maison.³⁸

La cruauté de cette femme n'a pas cessé jusqu'ici, mais elle a dépassé tous les effronteries et les impudences. Elle l'a rendu comme une esclave, elle décide à ça place, quant est ce qu'elle sort, quant est ce qu'elle revient, avec qui elle parle ou pas. Sa vie était déterminée par Lalla Fatma. Nabou était soumise aux oppressions de sa patronne.

D'ailleurs tu ne toucheras pas la nourriture. Je sais, les Noirs ont une odeurspéciale. Je la connais, cette odeur. Toi, tu iras au hammam tous les jeudis. Ce sera ta seule journée de sortie. Pas question d'aller te promener ou d'adresser la parole à des gens de la ville. Ici, c'est moi qui commande. Je donne des ordres à tout le monde y compris à mon époux. Alors, que chacun et chacune restent à leur place. Pas de familiarités, pas de mélange, et surtout sache une chose bien précise : tu n'es pas de la famille, tu es une esclave ramenée dans ses bagages par un mari naïf. Autres choses : quand tu m'adresse la parole, tu reste à bonne distance de moi et tu ne lève pas les yeux.³⁹

³⁷ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P. 117

³⁸ BENJELLOUN, Tahar, op.cit. p.118

³⁹ Ibid.

Nabou n'était pas rejeter que par la première épouse, mais par toute la famille.

Il y avait le frère cadet d'Amir, avare et sec, qui ne cessait d'évoquer le problème de l'héritage. Il disait : « Manquerait plus que ça ! Des Noirs dans la famille noble descendant de la lignée du prophète. Va falloir faire attention, les femmes noires sont connues pour pratiquer la sorcellerie (...).⁴⁰

Ainsi que par toute la société marocaine au point qu'elle a été accusé d'avoir volé son fils Houcine l'enfant blanc. « *Lalla Fatma lui posa directement la question : « Vous étiez dans la chambre au moment de l'accouchement ? Non, alors l'enfant blanc a pu être volé avec la complicité de la nouvelle sage-femme »⁴¹*

2.4.La vie est déterminée par une couleur de peau :

La seconde génération était caractérisée par l'avènement des deux jumeaux Hassan et Houcein. Hassan est noir de peau alors que son frère est de couleur blanche. Ce dernier, il va mener une vie tranquille pleine de calme et de sérénité, tandis que l'autre il va subir le même sort que sa mère, il doit faire face au racisme imprégner dans cette société d'apparence, qui était bien installé dans leurs mentalité. Pourtant le peuple marocain n'était pas entièrement blanc.« *Un jour une jeune femme noire se présenta. Hassan s'approcha d'elle pour la servir. Elle le repoussa en disant : « je veux être servie par le patron, pas par son domestique ! »⁴²*

⁴⁰ BENJELLOUN, Tahar, op.Cit. P. 60 version électronique

⁴¹ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.

⁴² BENJELLOUN, Tahar, op. cit. P.173

Houcine est réussit dans sa vie privé ainsi que son travail, notamment dans le commerce comme son père Amir « *Quand à Houcine, on le voyait moins souvent. Sa boutique ne se désemplassait pas. Il avait le projet d'en ouvrir une autre boulevard Pasteur (...)* »⁴³. Ce qui est le contraire de son frère Hassan qui n'aucun objectif « *Hassan passait la plupart de ses journées à se promener seul dans la ville, sans véritable but.* »⁴⁴

Houcine apparaît incapable de comprendre le racisme dont souffre son frère jumeau, lui considéré comme le vrai fils d'Amir el fassie et vrai descendant du prophète pas comme l'autre. « *Hassan prit conscience que le racisme n'était pas un accident de l'histoire mais une calamité qui colle à la peau de l'homme, où qu'il soit. Il en parla avec Houcein, son frère jumeau qui, bien qu'il l'écoutât attentivement, ne prit pas la mesure du drame que vivait son frère* »⁴⁵

L'auteur Tahar BENJELLOUN nous décrit des scènes de discrimination qu'à travers elles commencent un conflit à l'intérieur de la famille et l'environnement qui l'entour.

Hassan et sa mère étaient bien cibler par les gens que son frère jumeaux Houcein. « *Dieu avait crée l'humanité en blanc. Les noires étaient les erreurs de la nature qui n'avaient rien à faire dans les grandes familles élues de dieu et aimées par son prophète* »⁴⁶

Les deux jumeaux sont soudés, mais malheureusement Hassan représente l'opposé de Houcine. Ils n'avaient pas la même vision dans la vie.

Hassan, à cause de discrimination et de ségrégation pratiqué envers lui, il ne s'est jamais senti comme marocain, plutôt il s'est penché vers les origines de sa mère, il était obsédé par sa famille et son pays maternel le Sénégal, par sa couleur de

⁴³ BENJELLOUN, Tahar, op. cit. P.184

⁴⁴ BENJELLOUN, Tahar, op. cit. P.185

⁴⁵ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.

⁴⁶ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P. 156

peau, il était assoiffé de connaître tous sur ses ancêtres. *« Hassan était obsédé par ses origines, par la couleur de sa peau. Il envisageait de partir au Sénégal sur les traces de la famille de sa mère. Quand il venait la voir. Il posait à Nabou beaucoup de questions (...) »*⁴⁷

Néanmoins, Houcine il n'avait aucun problème avec son environnement, il se sentait marocain fassie comme ses frère qu'africain, il n'avait pas l'intention de découvrir son deuxième coté Sénégalais, il se contentait de ce qu'on lui avait raconté *« Houcine, plus flegmatique, plus apaisé, se laissait vivre.il se satisfaisait du peu qu'on lui avait raconté de l'histoire de ses parents et faisait très attention de ne contrarier son frère »*⁴⁸

Hassan a été souvent traité comme africain subsaharien, il a été souvent insulté par les marocains comme esclave, négro, kahlouch, africain, etc. pourtant lui aussi était le fils d'Amir el fassie et le frère de Houcine, mais hélas ! Sa couleur de peau lui a donné une identité qui déterminera sa vie. *« Il était dans ses pensées quand le chauffeur lui hurla : « oh toi, le kahlouch, on est arrivés, descends. » »*⁴⁹

2.5. Une identité d'apparence contre une identité de sens :

La troisième et la dernière génération est celle de Salim le fils de Hassan, elle s'est déroulée vers l'année 2010. Tout comme sa grand-mère et son père, il doit faire face à la malédiction de sa couleur de peau, mais encore plus pire qu'eux.

Cette fois-ci, il ne doit pas seulement affronter le mépris des autres mais, le rejet et l'abondance de sa mère. *«C'était un garçon à la peau aussi noire que celle de son père. Nina dut l'abandonner sous la pression de ses parents ainsi que des autorités consulaires qui la menaçaient de la renvoyer »*⁵⁰

⁴⁷ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. p. 173

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. p.188

⁵⁰ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.179-180

La couleur maudite de Salim non pas uniquement l'a écarté de sa mère mais, elle l'a exilé de son pays natale vers un pays complètement étranger. Ce jeune homme de 20 ans, a toujours été attiré par le métier de journaliste, lors de son réalisation d'un reportage dans « Hay Saddam », un quartier où tous les africains subsahariens immigrés se rassemblaient, toute sorte d'illégal était pratiqué dans ce quartier, contrebande, trafic, bagarres, vol etc., la police était présente et avait l'ordre de refouler tous les migrants clandestins, malheureusement Salim toujours condamné par sa couleur de peau a été embarqué avec eux.

Toutes ses protestations et réclamations étaient vaines, de plus il a été humilié et le policier lui a confisqué son appareil photo « *sale négro ! Toi, marocains ? Toi, musulman ? Toi, de grande famille ? T'a pas honte de mentir de te faire passer de ce que tu n'es pas ? Pour ce que tu ne seras jamais ! T'as déjà vu un clandestin avec un appareil photo ? Moi, je n'en ai jamais vu !* »⁵¹, De surcroît, il a été accusé comme chef de la contrebande.

Il s'est retrouvé tout seul à Dakar, exilé dans un pays qui ne connaissait rien de lui sauf que c'est le pays d'origine de sa grand-mère, considéré comme un immigrant illégal.

Enfin, conscient que sa couleur de peau devient sa vraie identité qui détermine sa vie. Il décida de quitter cette société raciste en espérant que son voyage vers l'Europe puisse lui offrir d'autres opportunités. Hélas ! Il mourra sur les frontières avant de réaliser ses rêves.

⁵¹ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. p.202

Au terme de ce chapitre, nous avons obtenu une réponse partielle à notre problématique et une affirmation à nos hypothèses.

Au premier point, nous avons abordé le racisme d'une manière générale, comme phénomène universel, ainsi que son émergence dans le monde. Ensuite, nous nous sommes inclinée vers le Maghreb et plus précisément au Maroc.

Au deuxième point, nous avons traité le racisme dans la société marocaine, dans le roman *le mariage de plaisir* de Tahar BENJELLOUN. Nous avons vu le racisme imprégner dans la société marocaine, au cours de trois générations de la grand-mère vers le fils, pour terminer par le petit fils. Nous avons découvert la cruauté et la méchanceté gratuite des hommes à cause d'une couleur de peau. Nous avons constaté par la suite qu'une couleur de peau est devenue la vraie identité de l'homme et que les apparences déterminent la vie des autres.

Chapitre III : étude stylistique du
roman *le mariage de plaisir*

Dans ce troisième et dernier chapitre, nous suggérons d'adopter une approche stylistique afin d'entamer une étude textuelle. Cette approche va nous donner la possibilité de connaître le style de l'auteur de notre corpus, Tahar BENJELLOUN.

Nous détecterons les procédures stylistiques appliquées dans notre roman *le mariage de plaisir* comme les figures des styles, la syntaxe, etc.

À l'aide de cette étude nous essayerons de donner les convictions et les positions de l'auteur envers le phénomène du racisme.

De surcroît, à travers les procédés d'organisation textuelle nous tenterons de prouver et d'affirmer sa dénonciation en utilisant une écriture satirique.

Nous prouverons que notre corpus *le mariage de plaisir* est un conte philosophique qui a une visée et une réflexion philosophique.

Le style est « *l'instrument employé pour écrire à l'écriture elle-même, le langage considéré relativement à ce qu'il a de caractéristique ou de particulier pour la syntaxe et même pour le vocabulaire, dans ce qu'une personne dit, et surtout dans ce qu'elle écrit.* »⁵², c'est-à-dire c'est une manière d'utiliser les moyens d'expression du langage, propre à un écrivain, appliqué à un genre littéraire.

Le choix du style peut-être raisonné ou spontané et cela dépend du sujet traité.

Tahar BENJELLOUN, l'auteur de notre corpus son choix du style était bien raisonné et pas fortuit, vu que son sujet traité est trop lourd.

3. *Le mariage de plaisir, un conte philosophique ?*

Le conte philosophique « *est un genre littéraire apparu au XVIIIe siècle qui permet à son auteur de critiquer des aspects de la société (mœurs, politique, religion, etc.) Dans laquelle il vit en utilisant l'artifice d'une histoire fictive.* »⁵³

Le conte philosophique s'inspire du conte traditionnel. Il conserve les mêmes aspects que ce dernier, sauf que son but n'est pas le même : il s'agit de dénoncer, de critiquer la société, de plus il a une visée philosophique qui fait réfléchir le lecteur sur des questions existentielles et d'actualités. L'un de ces caractéristiques est le voyage dont le but est de distraire le lecteur, ainsi, il utilise souvent la satire comme un procédé littéraire.

Voltaire est le principal représentant de ce genre, candide étant l'un de ces œuvres la plus représentative.

⁵² Dictionnaire électronique <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/style/> consulté le 03/08/2019

⁵³ Dictionnaire électronique <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/conte-philosophique/> consulté le 13/18/2019

DEDIER Béatrice affirme que :

Dans les formes de récits courts, le conte est le genre qui connaît une grande extension. Par contraste avec la nouvelle qui prétend être « véritable », il opère dans le domaine de la fantaisie, dans le rêve d'un ailleurs, qui prend surtout la forme du merveilleux et de l'exotisme. Car dans cette période le conte se charge de plus en plus volontiers d'un message philosophique.⁵⁴

Nous pensons que notre corpus *le mariage de plaisir* de Tahar BENJELLOUN se rapproche du conte philosophique, puisque sa structure narrative suit bel et bien le schéma narratif traditionnel qui se caractérise par la hiérarchisation chronologique des événements et de déroulement de l'intrigue (la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, la résolution, la situation finale).

3.1. Les structures de la narration :

3.2. Les instances narratives :

3.2.1. Le narrateur :

Notre corpus est un conte qui s'ouvre sur la formule d'ouverture typifiée par Perrault « il y avait une fois ». « *Il y avait une fois, dans la ville de Fès, un conteur qui ne ressemblait à personne. Il s'appelait Goha, avait la peau très brune, un corps sec et dur, le regard perçant et d'une grande justesse.* »⁵⁵
« *Il y a des cas où un narrateur est nominalement présenté, personnage qui au début du roman annonce qu'il va raconter son histoire ou celle dont il a été le témoin.* »⁵⁶

⁵⁴ DIDIER, Béatrice, *Histoire de la littérature française au XVIIIème siècle*, Nathan, 1992 [file:///C:/Users/SONY/Downloads/la-dissertation-sur-le-conte-philosophique%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/SONY/Downloads/la-dissertation-sur-le-conte-philosophique%20(1).pdf) consultée le 13/18/2019.

⁵⁵ BENJELLOUN, Tahar, *le mariage de plaisir*, Ed. Gallimard, collection folio, 2016, P.13

⁵⁶ ZANONE, Damien. *L'autobiographie*. Ellipses. Paris. 2002. P.09 http://www.univ-oran2.dz/images/theses_memoires/FLE/Doctorat/TDLE-14/memoire%20corrigé%20terminé.pdf Consultée le 19/08/2019.

Le narrateur / conteur Goha est présenté au début du roman et annonce que c'est lui qui va raconter une histoire « (...) ce soir je m'en vais vous conter une histoire d'amour, (...), mais (...) derrière cette histoire miraculeuse, il y a aussi beaucoup de haines et de mépris, de méchanceté et de cruauté »⁵⁷

Dans notre histoire, la voix narrative du narrateur est hétérodiégétique puisqu'il fait parti de la diégèse mais, il n'est pas personnage de son propre récit.

3.2.2. Le destinataire :

C'est nous les lecteurs, le narrateur nous fait rentrer dans l'histoire et cela en racontant tous les événements, la vie, les détails de chaque personnage

3.2.3. Le temps de la narration :

Le narrateur a une position temporelle particulière par rapport à l'histoire, il raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné, donc on constate que la narration est ultérieure. « Cela faisait plus de quarante ans maintenant que le Maroc est sous protectorat français »⁵⁸

3.2.4. La perspective narrative :

Dans notre histoire, la focalisation est zéro puisque le narrateur est le maître absolu du récit « le narrateur en sait plus que le personnage, Ou plus précisément en dit plus que n'en sait aucun des personnages »⁵⁹. Il sait tous, il connaît le passé et le présent des personnages, il peut également passer dans les pensées de personnage à un autre « parvenu à l'âge adulte, était devenu un bel homme, la peau blanche, de taille moyenne »⁶⁰

⁵⁷ BENJELLOUN, Tahar, *le mariage de plaisir*, Ed. Gallimard, collection folio, 2016, P.15

⁵⁸ BENJELLOUN, Tahar, *le mariage de plaisir*, Ed. Gallimard, collection folio, 2016, P.18

⁵⁹ GENETTE, Gerard, *Figure III*, Ed. Seuil. 1972. P.206

⁶⁰ BENJELLOUN, Tahar, *le mariage de plaisir*, Ed. Gallimard, collection folio, 2016, P.8

Puis, nous décelons qu'il a une réflexion philosophique, une sorte d'engagement et de militantisme des lumières, sur un sujet bien précis qui est le racisme.

Sans pour autant oublier, la présence d'un thème essentiel dans le conte philosophique et qui est l'un de ses caractéristiques, c'est le voyage avec un peu d'exotisme et de fantaisie pour divertir le lecteur.

3.3.Thème de voyage :

Dans *le mariage de plaisir*, le personnage Amir effectue un voyage de Fès sa propre ville natale jusqu'au Sénégal et plus précisément à Dakar un pays qui est pour lui étranger. Il séjourne là-bas pendant des mois en raison de son travail de commerçant. Le lecteur découvre le périple en même temps que le personnage, en train, en charrette et à dos de chameau.

3.4.La fantaisie :

La deuxième caractéristique du conte philosophique est la présence de la fantaisie qui rajoute une certaine distraction chez le lecteur. Nous avons détecté quelques points qui occupent cette fonction :

Le premier point, le chat qui parle comme un être humain « *je suis un chat qui a été élevé dans le palais de Pacha Zaoui (...), et c'est dans cette ville que j'ai découvert que je pouvais parler comme vous les humains.* »⁶¹

Et le deuxième est la voix étrange qui lui parle « *et là, dans un tonnerre, une voix lui répondit : « tu vas compter les étoiles jusqu'au matin, si tu te trompes tu seras englouti*

⁶¹ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.73

*par le sable ! »*⁶² Ensuite, la maison hantée par des djinns qui transforment les gens en serpent et des animaux.

Puis, on découvre aussi le point qui a le plus d'exotisme dans ce conte c'est le gardien de la maison qui se transforme en serpent et reprends sa forme humaine dès le levé du jour« *j'ai l'apparence d'un serpent, mais je suis Doukkali, le gardien de la maison, (...), mais dès le levé du jour je reprends ma forme humaine.* »⁶³

3.5. Les réflexions philosophiques :

Nous intéressons par la suite aux réflexions philosophiques de notre auteur Tahar BENJELLOUN, qui représentent l'un des critères sur lesquels nous nous basons pour classer notre corpus *le mariage de plaisir* dans le genre du conte philosophique.

Sachant que ce n'est pas pour la première fois l'auteur BENJELLOUNaborde le thème du racisme, il l'a traité plusieurs fois dans ses œuvres, on peut dire qu'il a adopté, du coup on constate qu'il a une visée philosophique. Il essaye d'expliquer comment les gens se servent de la religion pour dominer le monde.

L'auteur a fait dérouler l'histoire sur trois générations différentes, chaque histoire était dissemblable à l'autre mais, l'obstacle des personnages était le même qui est le racisme, du coup on comprend que la visée de l'auteur essaye de nous dire que malgré les circonstances et les époques ne sont pas les mêmes mais le racisme est resté imprégner dans la tête des gens.

⁶² BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.75

⁶³ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.78

3.6.La satire :

Dans le quatrième critère nous avons remarqué l'usage de la satire. L'auteur Tahar BENJELLOUN a adopté le registre satirique dans son conte, afin de s'attaquer et de bafouer les mœurs et cela en présentant que les défauts pratiqués dans la société marocaine.

L'auteur son choix semble être justifié, il s'en sert parce qu'il avait besoin de mettre à nu les déviations de la société.

L'écrivain joint ainsi le sarcasme et l'ironie à la satire et cela pour se moquer des fautes.

Vous qui prêtez oreille à mes histoires, écoutez le conseil de celui qui a grandi dans les dunes, et qui a toujours vécu sur la crête des passions : soyez méchants ! N'hésitez pas : soyez méchants ! (...), je ne veux pas de votre indulgence(...) soyez méchants, vous vivrez longtemps ! Cruels et mauvais. Impitoyables et sans état d'âmes ! Soyez méchants, vous gagnerez du temps ! »⁶⁴

L'auteur à travers le conteur Goha et en utilisant cette figure d'opposition qui est l'antiphrase à rentrer dans ce qu'on appelle l'ironie. Il essaie de nous faire comprendre qu'il savait qu'il était inutile d'appeler les gens d'être bons donc, il a préféré de les inciter d'être méchants.

De plus, il a rajouté le comique et cela pour avoir une façon de critiquer efficacement plutôt pour faire une polémique « *les marocains ne se sentent pas africains parce qu'ils ont la peau blanche* »⁶⁵

⁶⁴ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P.14-15

⁶⁵ BENJELLOUN, Tahar, op. Cit. P. 54

Dans ce conte l'auteur semble plus engagé dans la cause du racisme, il paraît coléreux et haineux envers la cruauté et la méchanceté des gens, il dénonce leur actes d'inhumanités et d'injustices

L'homme a de tout temps aimé humilier les autres, surtout les pauvres, les gens de couleur, les gens sans défense. C'est ainsi. L'esclavage a été une horreur et sa continue dans certains pays, pas de manière officielle, mais déguisée.⁶⁶

D'après cette citation on peut dire que l'auteur a fait une allusion aux marocains est spécialement les fassies, il les a évoqué d'une manière implicite sans les nommer en disant « *et sa continue dans certains pays, pas de manière officielle, mais déguisée.* »⁶⁷

Tahar BENJELLOUN semble choisit le roman comme moyen d'expression pour parler de la société de son temps, mais aussi pour la critiquer. Notre corpus se présente comme un document de faits de témoignages de la réalité marocaine.

3.7.Un plan linguistique :

La relation entre la littérature et la linguistique a souvent été attachée depuis longtemps. En effet, depuis les années 60, on a tenté de prendre appui sur les progrès de la linguistique afin d'élaborer une véritable science des textes littéraires. Les domaines qui se sont les mieux développés à l'intérieur du programme structuraliste, c'est la narratologie, la poétique et l'étude de vocabulaire.⁶⁸

⁶⁶ Ibid.P.54

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/11934/1/zerrouk-younes.PDF> . consultée le 15/08/2019.

L'auteur Tahar BENJELLOUN a eu recours à des expressions dans sa propre langue maternelle qui est le dialecte marocain et cela pour faire rentrer bien le lecteur dans la peau des personnages, tel que 'kahlouche', 'nigro' etc., il a bien fait exprès d'utiliser ses mots là pour montrer la cruauté et la méchanceté des hommes. « *Alors les négresses, les Kahlouchates, toujours aussi noires, enfin plutôt toujours aussi sales, avec leur odeur de transpiration et leur mauvaise haleine ?* »⁶⁹

« *Mais il était bêtement méchant, nous a traité de 'Nègres', 'Kahlouch', d' 'Azzi', d' 'Abid' ...* »⁷⁰

L'écrivain a appuyé sur sa culture livresque et populaire, ses références culturelles. Ces derniers, qui sont puisées dans des livres multiples sont des indices d'intertextualité et preuves d'une richesse et d'une idéologie universaliste.

Benjelloun met en exergue une littérature de double qui est placé entièrement au sein de la société francophone.

En fait, l'auteur a fait appel à une diversité linguistique entre arabe, français et dialecte maghrébin (marocain) qui sont traduit littéralement. Citant à titre d'exemple « Terrrrbah, terrrrbahh »⁷¹ = gagnant, « dahir berbère »⁷² = décret berbère, « el ghoul »⁷³ = le monstre, « el ghaddar »⁷⁴ = le traître, « el henche »⁷⁵ = le serpent, « ouldlehrame »⁷⁶ = le batard. On peut dire que l'auteur essaye de cibler deux publics français et maghrébins et cela pour faire bien passer le message.

Puis, on remarque qu'il a imposé à la graphie latine (française) les expressions arabes, on note les termes arabes intrus tels que « muezzin »⁷⁷, « Hammam »⁷⁸,

⁶⁹ Ibid. P.111

⁷⁰ Ibid. P.229-230

⁷¹ Ibid. P.81

⁷² Ibid. P.83

⁷³ Ibid. P.16

⁷⁴ Ibid. P.16

⁷⁵ Ibid. P.16

⁷⁶ Ibid. P.16

⁷⁷ Ibid. P.27

⁷⁸ Ibid. P.31

« djinns »⁷⁹, « Hamdollah »⁸⁰, « youyou »⁸¹, « Incha Allah »⁸², « Lalla »⁸³, « haram »⁸⁴, « mut'a »⁸⁵ « Moulay »⁸⁶, « Allah Akbar ! »⁸⁷Etc.

Ces termes là, permettent aux lecteurs francophones de rentrer dans la peau de la société marocaine et de sentir mieux l'histoire voire même ils sont là pour les rappeler qu'on est au Maroc. Chose pareille pour les lecteurs maghrébins qui sont bien privilégiés de reconnaître facilement les termes et leurs sémantiques et même la profondeur des connotations.

4. Les procédés d'organisation textuelle :

4.1. La ponctuation :

La ponctuation est un élément très important dans le domaine de l'écriture. On ne peut pas imaginer un texte sans ponctuation, elle est véritablement un marqueur syntaxique, qui joue un grand rôle dans la compréhension d'un texte.

Dans notre roman *le mariage de plaisir*, on remarque la présence de plusieurs types de ponctuations qui donnent un sens au texte.

On dégage certains marques de ponctuations disponible par rapport à notre corpus tel que : les guillemets, les tirets, les points de suspensions, virgules, les points d'interrogations et d'exclamations, etc.

⁷⁹ Ibid. P.76

⁸⁰ Ibid. P.55

⁸¹ Ibid. P110

⁸² Ibid. P117

⁸³ Ibid. P.118

⁸⁴ Ibid. P122

⁸⁵ Ibid. P.128

⁸⁶ Ibid. P.125

⁸⁷ Ibid. P.138

4.1.1. Les guillemets :

Le guillemet est un signe typographique de ponctuation, il s'emploie pour le discours rapporté par exemple « *tu as fait entrer dans cette maison le malheur, le pécher et la discorde. Tu veux épouser une domestique, une négresses dont la couleur de peau trahit sa noirceur d'âme, mais a-t-elle une âme ?(...)* »⁸⁸. Ce discours rapporté, nous montre à quel point la première épouse lala fatma est raciste envers les noirs.

4.1.2. Les tirets :

Les tirets s'emploient pour les dialogues.

« *Suis-je claire ?*

- *Oui madame.*

- *Non, je ne suis pas madame, je suis Lalla, plus exactement ta Lalla, ta patronne, celle qui a sur toi le droit de vie ou de mort.*

- *Oui, Lalla.* »⁸⁹

D'après ce dialogue, on remarque que l'auteur essaye de nous montrer le traitement de la première femme Lalla Fatma avec la deuxième épouse qui est Nabou comment il est raciste, méprisant et dénigrant.

4.1.3. Les points de suspension :

Les points de suspension sont des points alignés, l'auteur l'utilise pour représenter une hésitation ou une phrase interrompue etc.

Dans notre cas l'auteur les a utilisés aussi pour montrer que le personnage Karim est un enfant trisomique qui bégaye en parlant. « *Pas ma ... malade, moi !* »⁹⁰, « *Avis à la po... po... population ! Hass... Hassan et Hou ... Houcine sont là ... Vive papa, vive maman...* »⁹¹

⁸⁸Ibid. P.124-125

⁸⁹Ibid.P.118

⁹⁰Ibid. P.136

⁹¹Ibid. P.139

4.2. Volumétrie :

Durant ces 8 chapitres et 264 pages, on a déjà un roman qui n'est pas beaucoup volumineux. L'auteur Tahar BENJELLOUN utilise des phrases courtes et simples, une technique d'écriture moderne, plus fluide, elle a produit un effet dynamique chez le lecteur et plaisant à lire.

De plus, la technique de raconter une histoire sous forme un conte oblige le lecteur à se concentrer sur le récit comme si elle est narrée par nos grand-mères.

Nous remarquons aussi, qu'il y a beaucoup de descriptions et de détails sur les personnages et cela pour nous mettre bien dans leur peau, de sentir et de vivre le mépris et le racisme qu'ils ont vécu.

4.3. Les connecteurs :

Les connecteurs logiques et chronologiques marquent une forte présence dans notre corpus, c'est à travers eux qu'on a obtenu une certaine ornementation mais surtout une certaine hiérarchisation et enchaînement des idées de l'histoire.

La présence des connecteurs peuvent être aussi une marque de subjectivité de l'auteur et leur absence indique une objectivité.

Nous avons clôturé notre troisième chapitre par une étude stylistique du roman *le mariage de plaisiret* à l'aide des procédés stylistiques et d'organisation textuelle, nous avons pu détecter le style d'écriture de notre auteur Tahar BENJELLOUN.

Nous avons aussi révélé la position de l'auteur de notre corpus envers le phénomène du racisme.

Au premier lieu, nous avons prouvé que notre corpus n'est pas un simple conte traditionnel mais plutôt un conte philosophique qui a un message précis et une certaine réflexion philosophique.

L'auteur nous a bien montré son engagement et son militantisme à travers ce conte et cela en utilisant les différents types du genre de la satire, l'ironie et du sarcasme afin de dénoncer ce phénomène du racisme.

Au second lieu, nous avons décelé que le conte s'est transformé en des analyses sociologiques des divers mécanismes internes de la société à travers une structure descriptive.

Conclusion générale

Notre étude intitulé « la persistance du racisme anti-Noirs dans la société marocaine dans *le roman le mariage de plaisir* de Tahar BENJELLOUN » arrive à son terme, il est temps désormais de répondre aux questions que nous avons posé dans notre introduction.

Tout au long de ce travail de recherche nous avons tenté de confirmer notre problématique de départ ainsi que nos deux hypothèses. Arrivé à ce stade de l'analyse nous allons récapituler d'abord l'ensemble de notre travail puis, répondre à la problématique.

Notre premier chapitre intitulé « étude du paratexte du roman le mariage de plaisir » nous a permis de connaître chaque élément du paratexte, et l'assemblage de ces derniers nous a aidées de déduire que le racisme est imprégné dans la société marocaine bien que les circonstances et les époques des personnages n'étaient pas les mêmes.

Dans le second chapitre intitulé « le racisme dans le roman *le mariage de plaisir* », nous nous sommes attaquées au texte et plus précisément à la thématique qui est le racisme.

C'est durant ce chapitre qu'on a bien pu répondre et confirmer notre problématique ainsi que nos deux hypothèses.

Notre analyse minutieuse du roman nous a permis de découvrir le racisme des gens et leur cruauté envers la couleur noire. Ainsi, au cours du roman on a vu trois histoires dans trois époques et générations différentes mais le phénomène est resté le même.

On a bien témoigné à travers le récit que la couleur de peau détermine bel et bien la vie des autres. De surcroît, cette couleur est devenue même une identité chez eux.

L'étude de ce chapitre nous a bien montré que le métissage culturel dans la société marocaine est méprisé, intoléré voire même maudit.

Dans cette société les personnes noires n'avaient pas leur place, ils étaient considérés comme une erreur dans leur terre. On considère un noir comme esclave, Abed, domestique juste parce que sa couleur de peau n'est pas blanche.

Donc, à partir de cette analyse on peut constater que le racisme dans la société marocaine était inculqué dans leurs esprits et transmis de génération en génération.

Dans notre troisième chapitre intitulé « étude stylistique du roman *le mariage de plaisir* » nous avons clôturé ce volet par une étude stylistique et cela pour montrer la position de l'auteur et surtout pour affirmer que BENJELLOUN dénonce sa société et l'accuse du racisme en utilisant différents genres comme la satire, l'ironie, sarcasme.

Au final, nous pouvons dire que notre corpus *le mariage de plaisir* est un conte philosophique qui a une visée : il s'agit de prouver et de montrer que le racisme est vraiment imprégné dans la société marocaine et il est transmis de génération en génération.

Nous aurions aimé aller plus loin dans ma recherche mais vu la richesse qui porte notre roman m'a empêché. Il était intéressant par exemple d'aborder les personnages ou bien peut-être mettre l'accent sur l'écriture métissée.

Bibliographie

Corpus étudié :

- BENJELLOUN, Tahar, *le mariage de plaisir*, Ed. Gallimard, collection folio, 2016, 264pages.

Ouvrages théoriques :

- GENETTE, Gérard. *Seuils*. Paris, Seuil, 2002.
- GENETTE, Gérard. *FiguresIII*, Paris, Seuil, 1972.
- ADAM, Jean-Michel, *les textes types et prototypes récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Edition Nathan, 1972.
- ACHOUR, Christian et BEKKAT, Amina, *clefs pour la lecture des récits, convergences critiques III*, Blida, Edition de Tell, 2002.
- CATHERINE, Marie et BICHARD, Huet, *littérature et mythe*, Paris, Hachette, 2001.
- TODOROV, Tzvetan, *Théorie de la littérature, textes des formalistes russes*, Paris, Seuil, 1965.
- FROMLLHAGUE, Catherine et SANCLER-CHÂTEAU, Anne, *introduction à l'analyse stylistique*, Paris, Nathan, 2002.

Articles électroniques :

- Duchet, Claude, *élément de titrologie romanesque*, IN LITTÉRATURE n°12, décembre 1973.
URL : https://www.memoireonline.com/04/15/9034/m_Poetisation-dun-univers-chaotique2.html . Consulté le 25/01/2019.

Travaux universitaires :

- HOUCINI, Mohammed, *les événements historiques entre fiction et histoire dans Samarcande d'Amine Maalouf – Approche historique-*

,mémoires de mater, centre universitaire Belhadj BOUCHAIB – Ain T'émouchent, juin 2015.

Thèses électroniques :

- MECHERBET, Anissa, *Les visées de l'écriture Sansalienne dans « Le village de l'allemand ou le journal des frères Schiller » : Analyse structuro-narrative entre fiction et réalité*, mémoire de magister, université'Oran. Disponible sur le site : http://www.univoran2.dz/images/these_memoires/FLE/Doctorat/TDLE-14/mémoire%20corrigé%20terminé.pdf
- MOULOUD, Hassina, *Les Hommes qui marchent de Malika MOKEDDEM, une autofiction ?*, mémoire de master, université Abderrahmane Mira, Bejaïa. Disponible sur le site : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1378/Les%20Hommes%20qui%20marchent%20de%20Malika%20MOKEDDEM%2C%20une%20autofiction.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- HAMMICHE, Katia, *L'écriture de l'entre deux dans Les tribulations du dernier Sijilmassi de Fouad Laroui*, mémoire de master, université de Abderrahmane Mira, Bejaïa. Disponible sur le site : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/12157/L'écriture%20de%20l'entre%20deux%20dans%20Les%20tribulations%20du%20dernier%20Sijilmassi%20de%20Fouad%20Laroui.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- CHERIDI, Sonia, *Étude de l'écriture moderne dans Tuez-les Tous de SALIM BACHI*, mémoire de master, université Abderrahmane Mira, Bejaïa. Disponible sur le site : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1418/Etude%20de%20l'écriture%20moderne%20dans%20Tuez-les%20Tous%20de%20SALIM%20BACHI.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- ZERROUK, Younes, *« La dernière nuit du rais », du réel au fictif*, mémoire de master, université Aboubakrbelkaid- Tlemcen. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/11934/1/zerrouk-younes.PDF>

- NOUACER, Assia, *les personnages dans les contes d'Amadou Koumba*, mémoire de master, université KasdiMerbah-Ouargla. Disponible sur le site : <https://docplayer.fr/13665611-Les-personnages-dans-les-contes-d-amadou-koumba.html>.
- M. Mohamed Saïd MECHERI, *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre Le Mur*, mémoire de magister, université KasdiMerbah- Ouargla. Disponible sur le site : [https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/725/1/Mohamed Saïd MECHERI.pdf](https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/725/1/Mohamed_Said_MECHERI.pdf).

Dictionnaires électroniques :

- Dictionnaire Larousse version électronique URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932> .Consulté le 03/04/2019
- Dictionnaire électronique <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/style/>consulté le 03/08/2019
- Dictionnaire électronique <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/conte-philosophique/> consulté le 13/18/2019

Dictionnaire :

- Dictionnaire encyclopédique 2005. Ed. Philippe Auzou, 2004, Paris, P.960.

Sitographie :

- DIDIER, Béatrice, *Histoire de la littérature française au XVIIIème siècle*, Nathan, 1992 [file:///C:/Users/SONY/Downloads/la-dissertation-sur-le-conte-philosophique%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/SONY/Downloads/la-dissertation-sur-le-conte-philosophique%20(1).pdf) consultée le 13/08/2019.
- ZANONE, Damien. *L'autobiographie*. Ellipses. Paris. 2002. P.09 http://www.univ-oran2.dz/images/these_memoires/FLE/Doctorat/TDLE-14/memoire%20corrigé%20terminé.pdf Consultée le 19/08/2019.

- Voltaire, *Essai sur les mœurs et l'esprit des Nations*, 1756. URL : <https://www.contreculture.org/AG%20Voltaire.html> Consulté le 08/04/2019
- Kant, *la couleur de la raison : l'idée de « race » dans l'anthropologie de Kant*, URL : <https://www.slate.fr/story/163550/prendre-serieux-cote-obscur-philosophes-lumieres-racisme-kant-locke>. consulté le 11/04/2019
- Voltaire, *Traité de Métaphysique*, 1734 chap. 1 : « Des différentes espèces d'hommes ». URL : http://www.territoire3.org/Blog/Entries/2013/11/1_mat4_files/rqr.pdf. Consulté le 07/04/2019
- Linné, *systemanaturae*, la seconde édition (1740), URL : http://www.territoire3.org/Blog/Entries/2013/11/1_mat4_files/rqr.pdf. Consultée le 07/04/2019.
- <https://renaudeau.book.fr/> consulté le 25/02/2019
- Shinya, SHIGMI, « *La et les matières de ses supports, le paratexte du web.* » Fabula/ colloques, Enseigner la littérature à l'université aujourd'hui, en ligne, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document1537.php>, consultée le 23/01/2019 à 15 :35
- Achour Christiane, Bekkat Amina, *pour la structure des récits, CONVERGENCE CRITIQUES II*, édition de tell, Alger, 2002, P.71.URL : https://www.memoireonline.com/04/15/9034/m_Poetisation-dun-univers-chaotique2.html .Consulté le 25/01/2019.

Interview :

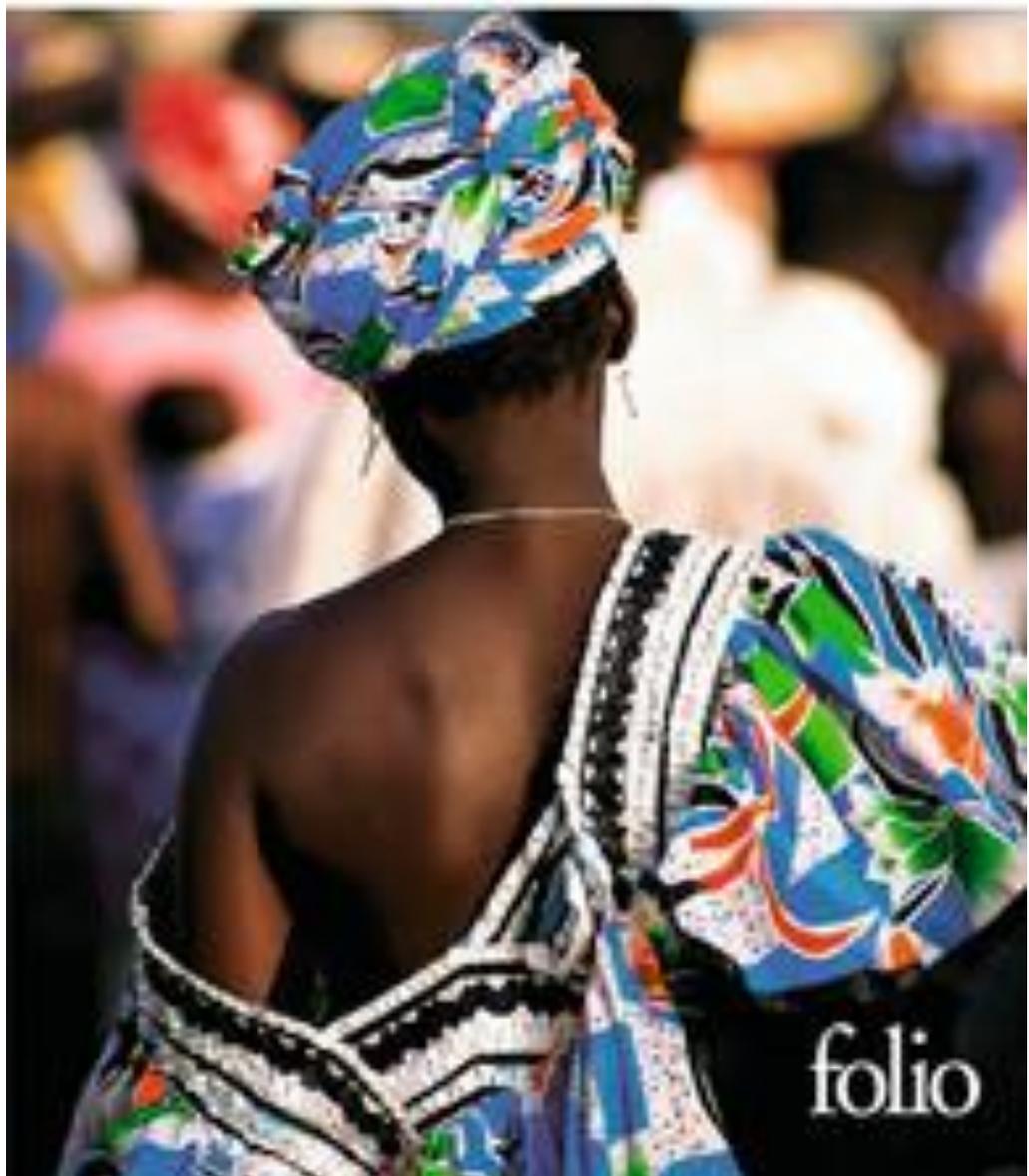
Interview de BENJELLOUN Tahar avec le journaliste VALLET Philippe à propos de notre corpus *le mariage de plaisir* lien disponible sur :https://www.youtube.com/watch?v=xVmY8_HK9to

Annexes

Annexe1 : la première de couverture du roman *le mariage de plaisir*

Tahar Ben Jelloun

Le mariage de plaisir



Tahar Ben Jelloun

Le mariage de plaisir

Dans l'islam, il est permis à un homme qui part en voyage de contracter un mariage à durée déterminée pour ne pas être tenté de fréquenter les prostituées. On le nomme « mariage de plaisir ». C'est ainsi qu'Amir, un commerçant prospère de Fès, épouse temporairement Nabou, une Peule de Dakar, où il vient s'approvisionner chaque année en marchandises. Mais voilà qu'Amir se découvre amoureux de Nabou et lui propose de la ramener à Fès avec lui. Nabou accepte, devient sa seconde épouse et donne bientôt naissance à des jumeaux. L'un blanc, l'autre noir. Elle doit affronter dès lors la terrible jalousie de la première épouse blanche et le racisme quotidien.

Puissante saga s'étalant sur trois générations entre Dakar, Fès et Tanger, *Le mariage de plaisir* est aussi un grand roman d'amour.

folio
folio-lesite.fr

 G 00376 catégorie **F7**
ISBN 978-2-07-271619-5



Photo © Michel Renaudeau / Gamma-Rapho (détail)

Table des Matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale..... | 5 |
| Chapitre I : étude du paratexte du roman <i>le mariage de plaisir</i>..... | 9 |
| 1. Qu'est ce qu'un paratexte ?..... | 11 |
| 1.1.Le paratexte auctorial :..... | 12 |
| 1.2.Le paratexte éditorial : | 12 |
| 1.3.Analyse du paratexte:..... | 12 |
| 1.3.1. Analyse de péricexteauctorial :..... | 12 |
| 1.3.1.1.Le nom de l'auteur :..... | 13 |
| 1.3.1.1.1. L'onymat :..... | 13 |
| 1.3.1.2.Le titre :..... | 14 |
| 1.3.1.3.Les intertitres :..... | 15 |
| 1.3.1.4.Dédicace :..... | 16 |
| 1.3.1.5.L'épigraphe : | 16 |
| 1.3.2. Analyse de l'épitéxteauctorial :..... | 17 |
| 1.3.2.1.Épitéxte public :..... | 17 |
| 1.3.3. Analyse de péricexte éditorial :..... | 18 |
| 1.3.3.1.Première de couverture : | 18 |
| 1.3.3.1.1. L'illustration : | 18 |
| 1.3.3.2.La quatrième de couverture..... | 20 |
| 1.3.3.2.1. L'extrait du corpus :..... | 20 |
| 1.3.3.3.La maison d'édition, collection :..... | 21 |
| Chapitre II : le racisme dans le roman <i>le mariage de plaisir</i>..... | 23 |
| 2. Qu'est ce que le racisme ? | 25 |
| 2.1.Un aperçu sur le racisme :..... | 25 |
| 2.1.1. Le racisme des lumières : | 27 |
| 2.2.L'enfermement de la ville de Fès :..... | 29 |
| 2.3.Le mal d'être africain :..... | 31 |
| 2.4.La vie est déterminée par une couleur de peau :..... | 33 |

| | |
|--|-----------|
| 2.5. Une identité d'apparence contre une identité de sens : | 35 |
| Chapitre III : étude stylistique du roman <i>le mariage de plaisir</i>..... | 38 |
| 3. <i>Le mariage de plaisir</i> , un conte philosophique ? | 40 |
| 3.1. Les structures de la narration :..... | 41 |
| 3.2. Les instances narratives :..... | 41 |
| 3.2.1. Le narrateur : | 41 |
| 3.2.2. Le destinataire :..... | 42 |
| 3.2.3. Le temps de la narration :..... | 42 |
| 3.2.4. La perspective narrative :..... | 42 |
| 3.3. Thème de voyage :..... | 43 |
| 3.4. La fantaisie :..... | 43 |
| 3.5. Les réflexions philosophiques : | 44 |
| 3.6. La satire :..... | 45 |
| 3.7. Un plan linguistique :..... | 46 |
| 4. Les procédés d'organisation textuelle:..... | 48 |
| 4.1. La ponctuation : | 48 |
| 4.1.1. Les guillemets : | 49 |
| 4.1.2. Les tirets : | 49 |
| 4.1.3. Les points de suspension :..... | 49 |
| 4.2. Volumétrie : | 50 |
| 4.3. Les connecteurs :..... | 50 |
| Conclusion générale..... | 52 |
| Bibliographie..... | 55 |
| Annexes..... | 60 |

Résumé :

Notre étude consiste à analyser le racisme imprégné dans la société marocaine dans le roman *le mariage de plaisir*.

Le roman essaye de focaliser sur les gens de couleur de peau noire et leurs souffrances dans la société marocaine.

À travers cette étude nous allons montrer la position de l'auteur envers sa société ainsi, nous allons prouver sa dénonciation envers ce phénomène universel.

Mots clés : couleur noire, souffrance, phénomène universel.

المخلص:

دراستنا تتوقف على تحليل العنصرية المرسخة في المجتمع المغربي في رواية زواج المتعة .
الرواية تحاول التركيز على الأشخاص ذوي البشرة السوداء ومعاناتهم في المجتمع المغربي.
عن طريق دراستنا سوف نبين وجهة نظر الكاتب اتجاه مجتمعه، ونبرهن إدانته لهذه الآفة العالمية.

الكلمات المفتاحية : البشرة السوداء ، المعاناة، آفة عالمية.

Abstract:

Our study consists to analyse the racism in moroccan society in the novel the marriage of pleasure.

The novel try to focus on people of skin color and their suffering in moroccan society.

Through this study we will show the author's position toward his society also, we will prove his denonciation towards this universel phenomenon.

Keywords: black skin, suffering, universel phenomenon.